

du Mont-d'Or; avant lui, en 1834, M. Thiaffait avait proposé l'emploi des sources de Royes et de Neufville, les mêmes dont M. Dupasquier fit l'analyse en 1840. Voici aujourd'hui M. Shoeps qui vient proposer les eaux de Champvert, de Gorge-de-Loup et d'Ecully, lesquelles surgissent à une distance très rapprochée de la ville, et qui offrent par l'analyse chimique toutes les qualités convenables pour pouvoir être employées avec avantage à tous les besoins de la population. L'eau de toutes ces sources est fraîche, limpide, inodore, insipide; elle filtre de très loin, à travers un gravier menu, sans laisser aucune trace de dépôt argileux ni de stalactite. Leur température est invariable. L'une d'elles a 11 degrés, les autres ont de 12 à 13 degrés centigrades. Elle dissout parfaitement le savon, et cuit avec facilité les produits légumineux. Par l'analyse de cette eau, M. Shoeps a obtenu sur 15 litres :

Produits gazeux...	Acide carbonique	46	05
	Oxigène.	10	74
	Azote.	20	01
Produits solides...	Carbonate de chaux	900	
	Hydrochlorate	1087	
	Sulfate.	910	
	Perte	103	

L'analyse des eaux de Royes par M. Dupasquier a donné :

Produits gazeux...	Acide carbonique	55	4
	Oxigène.	8	6
	Azote	22	5
Produits solides...	Carbonate de chaux	3	245
	Sulfate.	0	163
	Chlorure de calcium	0	135
	— de sodium	0	106; 3,649
	— de magnésium.	traces.	
	Matières organiques		id.

M. Dupasquier ajoute que l'eau de Neufville lui a paru légèrement acidulée; or, l'eau acidulée n'est pas de l'eau potable; elle décompose le savon au lieu de le dissoudre. La présence du sodium et du magnésium confirme d'ailleurs l'eau minérale. Cette eau ne saurait